

EN SAVOIR PLUS

Dossier
thématique

Exposition

Gaud Louis de Ravenel

La peinture de marine et les portraits d'officiers



Musée du Vieux Granville

Halle au Blé


Granville
le port de la mer

A découvrir dans l'exposition :

- A L de Rossel de CERCY, *Combat de Gondelour, 20 juin 1783*
- A L de Rossel de CERCY, *Combat de Negapatam, 1782*
- P. VAFFLARD, *Portrait du général Decaen.*
- FANISH, *Portrait du Contre-amiral Lhermitte, représenté en capitaine de vaisseau en 1793.*
- F. L. Brossard de Beaulieu, *Portrait du capitaine de vaisseau Gaud-Louis de Ravenel.*
- Anonyme. *Portrait du Général Vandermaesen.*

1. Naissance d'un genre

C'est, au XVII^e siècle, en Italie et surtout aux Pays-Bas, que se développe la peinture de marine. Les pays flamands connaissent alors une grande prospérité économique, principalement liée au commerce maritime et à la pêche. A Anvers, Amsterdam, Rotterdam... une centaine de peintres, dont Ludolf Backhuysen, vivent en peignant des marines réalistes, décrivant scènes portuaires ou batailles navales. A la fin du siècle, le déclin du commerce pousse les peintres hollandais à émigrer en Angleterre. Ils y créent une école de peinture qui gagne la France puis l'Italie.

A Rome, le français Claude Gellée dit Le Lorrain (1600-1682) recompose des marines idéales. Il mêle paysages et peintures d'histoire en inscrivant des scènes mythologiques dans des vues de ports. Mais si le thème du tableau n'est qu'un prétexte pour peindre un vaste paysage, il ne cherche pas à représenter la nature telle qu'elle est mais telle qu'elle devrait être. Ses compositions théâtrales et la poésie de ses effets lumineux influenceront des générations de peintres, dont l'anglais William Turner (1775-1851).

2. Une commande officielle

Le réalisme nordique, le traitement du paysage par Le Lorrain et les vues de villes italiennes de Canaletto (1697-1768) inspirent un français installé à Rome : **Joseph Vernet**.

En 1750, le marquis de Marigny, directeur des Bâtiments du roi, visite l'atelier du peintre. Séduit par un talent qui allie parfaitement description et sens du décor, il a l'idée de lui commander au nom du roi de grands tableaux exaltant les ports de France. Cette série constitue la commande la plus importante du règne de Louis XV. A l'heure où la guerre de Sept Ans témoigne de la rivalité entre la France et l'Angleterre, le roi veut montrer sa puissance. L'activité économique des ports, intensifiée par les échanges commerciaux avec les colonies, révèle toute la richesse du pays.

De 1753 à 1765, Vernet parcourt le pays de Marseille à Dieppe. Vernet tient compte de la spécificité de chaque lieu et place au premier plan les activités propres à celui-ci. Ses toiles reflètent l'organisation de la France d'Ancien Régime. En bon reporter de son époque, il s'attache à faire figurer dans ses toiles les trois ordres constitutifs de la société. Cependant, Vernet n'exécute que 15 toiles sur les 24 prévues; la guerre épuisant les finances royales.

3. De la peinture de paysage à la peinture d'histoire

En 1648, Mazarin crée l'Académie de Peinture et de Sculpture afin d'encourager la création artistique. Une hiérarchie des genres est mise en place. La peinture d'histoire, appelée grand genre, obtient la primauté tandis que le paysage est relégué au dernier rang. Parce qu'ils préfèrent se consacrer aux thèmes qui leur accorderont les faveurs du roi, quelques artistes, dont Jean-Baptiste de La Rose, tentent d'introduire dans leurs marines des sujets historiques.

A partir du XIX^e siècle, le paysage historique est enseigné à l'école des Beaux-Arts. Le désir de conserver le souvenir des opérations de guerre sur mer conduit les peintres à réaliser de grandes compositions relatant ces batailles. Certains, comme Eugène Isabey ou Théodore Gudin se font une spécialité du genre. Ils reproduisent des épisodes glorieux du passé ou bien représentent des scènes contemporaines.

En 1837, c'est l'apogée des marines historiques. Louis-Philippe, qui souhaite faire de Versailles le musée de l'Histoire de France, commande 35 tableaux pour constituer la Galerie des Batailles.

4. Des peintres embarqués

En 1753, Joseph Vernet est le premier artiste à être honoré du titre de "Peintre de la Marine du Roi". Il faut attendre la Restauration pour que soit établi le titre de "Peintre du Grand Amiral de France", alors attribué en 1817 à Louis Garneray. En 1830, la Monarchie de Juillet décide d'établir une liste officielle des peintres de la Marine. En 1920, un décret donne un statut aux "Peintres officiels de la Marine". Ce titre ne constitue en aucun cas un emploi, les peintres ne reçoivent ni traitement ni promesse de commande. Leur privilège est de pouvoir embarquer à bord des navires de guerre et d'accompagner leur signature d'une ancre de Marine.



Un peintre dans l'équipage

« Les artistes prennent l'habitude des voyages ; une place est désormais réservée aux artistes à bord de nos vaisseaux de guerre. [...] Dès le premier jour, une franche camaraderie les entoure ; ils prennent place à la table des officiers comme des hôtes impatientement attendus. On leur fait les honneurs du bâtiment. Leur présence est considérée comme une bonne fortune. Elle rajeunit les conversations du bord et renouvelle la vie intellectuelle. [...]

L'artiste est l'égal de tous, des chefs et des subalternes. Cette position indépendante le rend l'homme le plus heureux du bord. Veut-il descendre à terre, un canot l'y conduira ; veut-il faire une excursion par mer dans les environs du mouillage, une embarcation est à ses ordres. Libre à lui, dès qu'on est en rade, de prendre départ ; libre à lui de rester à bord. Si l'on se trouve en mer et qu'il soit à dessiner sur le pont, on a soin de ne toucher aucun cordage jusqu'à ce qu'il ait achevé ; s'il fait une vue de côté, on attendra son dernier coup de crayon pour virer de bord ou pour changer de route. [...] L'influence des artistes a opéré une lente révolution dans la Marine. Un assez grand nombre de jeunes officiers se sont épris des oeuvres d'art. L'on trouve à bord de laborieux griffonneurs, des barbouilleurs opiniâtres. »

Article du journal de littérature et des beaux-arts L'Artiste, 1841

5. Portraits de bateaux

Une grande partie de la production de marines émane des marins eux-mêmes. Certains souhaitent conserver l'image de leur bateau ou remercier le Ciel de les avoir sauvés. La majorité des ex-voto marins conservés sont compris entre le XVII^e et le XIX^e siècle. Ces images naïves représentent souvent un navire affrontant les éléments. Le danger y est accentué afin de montrer que seule une intervention divine a pu le sauver. Celle-ci est figurée par la présence dans le ciel de la Vierge ou du Saint protecteur.

D'autres portraits de bateau se développent au XIX^e siècle, au moment où le trafic maritime connaît un fort accroissement. Ces oeuvres témoignent du passage de la voile à la propulsion à vapeur. Ces peintures, qui demandent une bonne connaissance des bateaux, sont remplacées à la fin du XIX^e siècle par la photographie.

Joseph Vernet (1714-1789)

Fils du peintre Antoine Vernet, il est le père de Carle (1758-1836) et le grand-père d'Horace (1789-1863). A 18 ans, il se rend à Rome. Il y séjourne de 1734 à 1753. Il consacre les dix années suivantes à la réalisation de la célèbre série des Ports de France, fleuron du patrimoine maritime. Sur les 15 oeuvres réalisées, 13 sont au musée de la Marine, 2 au Louvre.

Louis Garneray (1783-1857)

A 13 ans, il s'engage dans la Marine sur la recommandation d'un oncle capitaine. Pendant les guerres napoléoniennes, prisonnier des Anglais, il demeure 8 ans sur un ponton. A Portsmouth, il commence à peindre pour augmenter son ordinaire. A sa libération, n'arrivant pas à repartir en mer, il continue sa carrière de peintre.

Théodore Gudin (1802-1880)

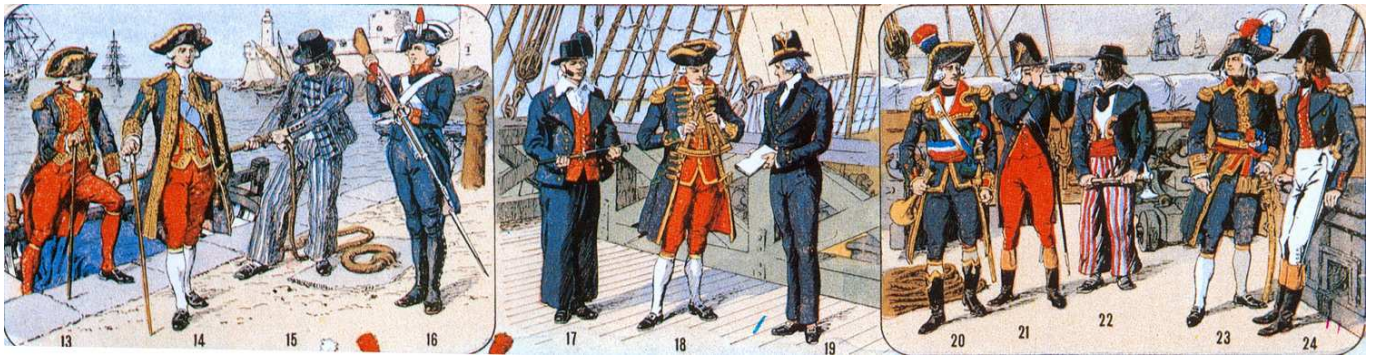
Après un apprentissage en mer au large des côtes américaines, il rentre en France où il commence sa carrière de peintre. Dès 1825, il obtient une médaille au Salon. Très ambitieux, il se dit "Ami des Rois et des Princes". En 1830, il est le premier à être inscrit comme peintre officiel de la Marine.

Eugène Isabey (1803-1886)

Influencé par Delacroix, il fait entrer la peinture de marine dans le courant romantique. En Angleterre, il découvre Bonington. Il remporte de grands succès avec des sujets historiques mais n'est jamais nommé peintre officiel de la Marine. C'est l'un des premiers peintres français à peindre la mer pour elle-même.

6. Le portrait des officiers de marine

C'est à partir du 17^e siècle qu'apparaissent les premiers uniformes dans la Marine française. Mais ils ne se généralisent vraiment qu'au 19^e siècle, même en ce qui concerne les officiers. C'est le peintre Joseph Vernet dans son œuvre sur les ports de France qui nous offre une représentation indiscutable des officiers portant un véritable uniforme qui ne sera entériné qu'en 1756. Après 1786, une certaine fantaisie s'installe et les documents figurés orthodoxes font défaut.



Uniformes des régiments de Marine

1786 : 13. Capitaine de vaisseau; 14. Amiral; 15. Matelot; 16. Infanterie.
 1790 : 17. Matelot; 18. Capitaine de vaisseau; 19. Élève.
 1792 : 20. Amiral; 21. Capitaine de vaisseau; 22. Matelot.
 1800 : 23. Amiral; 24. Officier.

© Éditions Larousse



F. L. de BEAULIEU

Portrait du capitaine de vaisseau **Gaud-Louis de Ravenel**.

1785. Musée de la Marine

Ce portrait du peintre M. de Beaulieu fut réalisé en 1785, un an après la promotion au grade de lieutenant de vaisseau du personnage. Nommé capitaine en 1786, le second galon des parements y fut alors ajouté. Voyez la veste blanche non réglementaire mais usuelle en été, notamment sous les tropiques, ainsi que la culotte noire autorisée selon l'occasion, et les bas blancs invisibles ici. La coiffure est à la mode mais le détail d'implantation trahit la perruque.

Gaud-Louis de Ravenel a 38 ans, il porte le grand uniforme de capitaine de vaisseau. Son compas en main rappelle ses responsabilités d'officier de plume et d'intendant. Il arbore la décoration de la Croix de l'Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis qu'il reçut lors de la campagne des Indes avec Suffren (1782-1783).



FANISH.

Le capitaine de vaisseau **Lhermitte**.

1793. Musée Quesnel Morinière

Issu d'une riche famille coutançaise, Lhermitte a sillonné les mers du monde pour le compte du Royaume, de la République et de l'Empire méritant son

surnom de Capitaine Bravoure. Il se révéla un excellent commandant, alliant l'expérience et le courage. Lhermitte a combattu durant toute sa carrière la Marine anglaise, défendant les colonies françaises, d'abord des Antilles, puis de la mer des Indes, pour sécuriser les liaisons commerciales avec la métropole.

La tenue est remarquable avec ses larges broderies très appréciées qui donneront lieu à de nombreuses fantaisies et perdureront sous l'Empire. Habit, parements et doublures bleus à collet de couleur, veste, culotte et bas blancs.

Le haut collet porte la couleur rouge réservée aux officiers retirés du service et les épaulettes d'or à franges « à grains d'épinards et cordes à puits » qui marquent le grade de capitaine de vaisseau. Les discrètes et élégantes broderies qui courent sur les parements et le collet relèvent d'un usage officieux.